

Les nouveaux faux



C'est ainsi que j'ai dénommé ces fabrications issues de la même technique et qui viennent des États-Unis depuis quelques années.

Le premier exemplaire de cette nouvelle fabrication m'a été soumis à l'expertise en mai 2004.



Certains détails m'avaient frappé à l'époque. J'ai conservé l'image de ce faux dans un dossier spécialement consacré aux falsifications.

Entre 2010 et 2012 principalement, j'ai eu l'occasion d'examiner des timbres classiques de France de même fabrication. Certains me sont passés plusieurs fois entre les mains, mais il se peut aussi que certains exemplaires existent en multiples.

Les images ont été scannées à diverses périodes, avec plusieurs scanners différents, donc de légères différences de couleur peuvent apparaître.

La plupart de ces fabrications m'ont été soumises par des négociants à qui elles étaient proposées. Méfiants « trop beau pour être vrai », ils ont demandé mon avis et les ont retournées au vendeur. Mais je suis persuadé que certains de ces faux ont été vendus, il en apparaît de temps à autres dans des ventes en France ou à l'étranger.





Ces dix valeurs ne sont qu'une petite partie des productions de ce faussaire.

Le premier lot conséquent de timbres m'a été montré en mai 2010 par un des plus importants négociants français. Il m'a envoyé des images et téléphoné me disant qu'il avait un lot de timbres plus que douteux et souhaitait que nous les examinions ensemble. Ce qui fut fait. Tous les timbres se sont révélés être faux. Un de ses clients aux États-Unis lui avait proposé ce lot à la vente. Il a ajouté que je le connaissais, et des détails m'ont permis de l'identifier, sans que son nom soit prononcé.

Quelques mois plus tard un important négociant américain de la côte Ouest m'envoie quelques images de timbres français provenant d'un lot qui lui est offert. Malgré la qualité médiocre des images je reconnais des timbres vus antérieurement. Il accepte alors de m'envoyer l'intégralité du lot. Ce sont plus de quarante timbres faux identiques ou semblables à ceux que j'avais étudiés quelques mois auparavant. Encore une fois, sans qu'aucun nom ne soit prononcé, il m'a été facile d'identifier le vendeur.

La réaction normale d'un professionnel devant une ou deux vingtaines de timbres français rares est d'être prudent.

Plus tard un négociant parisien me montre les images de ces mêmes timbres qu'un correspondant américain lui offre. A diverses reprises ces faits se reproduisent. Ce lot a été offert à des négociants différents pendant plusieurs années. A chaque fois le lot fut retourné. Depuis, cet ensemble a été sans doute dispersé, divers timbres en provenant ont été offerts çà et là. Il m'arrive d'en reconnaître dans des catalogues de vente ou sur des sites Internet.

Celui qui a tenté d'abuser plusieurs négociants en quelques mois – et dont le nom est connu des deux côtés de l'Atlantique – n'est certainement pas le « fabricant » ce n'est qu'un complice assez niais pour ne pas concevoir que son entreprise était vouée à l'échec.

Les collectionneurs peuvent facilement se laisser tenter, surtout si le prix demandé est « attractif ». Malheureusement ils n'ont souvent pas les capacités suffisantes pour déceler ce genre de falsification fort bien faite.

Nous allons essayer de leur donner des moyens.

Ces faux ont été réalisés à partir de photos de timbres originaux. À partir de la reproduction photographique un outil d'impression a été obtenu. La qualité de la réalisation est certaine, il n'y a pas de « points de repères » comme en montrent les faux de Sperati. Les timbres originaux choisis comme modèles ne présentent pas de défaut d'impression ou s'il y en avait ceux – ci ont été retouchés. Il faut étudier la nature même de la falsification. C'est ce que nous allons faire à l'aide de quelques exemples.



Authentique

Faux

Faux

Faux

Ces quatre timbres sont reproduits à 150%. Si l'on sait, on voit... Mais cela n'est pas à la portée du premier philatéliste venu. Quelques explications sont nécessaires.

Il n'y a pas de différence notable dans le graphisme puisque ce sont des timbres originaux qui ont été photographiés. Le travail a été remarquablement bien fait. Les variations de nuances restent dans ce qui est tolérable pour des timbres anciens. Et si parfois il y a quelques problèmes dans la dentelure des têtes bêche, c'est suffisamment subtil pour ne pas attirer l'attention d'un collectionneur peu circonspect qui ne le remarque pas.

Il faut examiner ce qui est constitutif de l'impression. Les agrandissements (x 9) mettent en valeur les caractéristiques de ces faux.

Dans les faux l'impression est bien égale, la couleur uniformément répartie, il n'y a pas de manques d'encre dans les parties plus denses. Regardez les bandeaux inférieurs et supérieurs. Les légendes du timbre faux ne présentent aucun point blanc dans les parties imprimées. Les lettres et les chiffres sont réguliers et semblent plus gros.



Détail authentique



Détail faux



Détail authentique



Détail faux

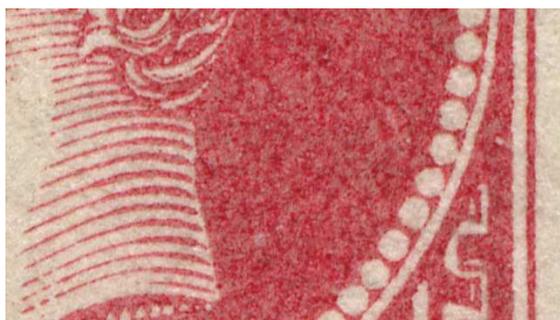


Détail authentique



Détail faux

Les fines lignes simulant l'ombre du maxillaire sont continues dans la falsification et quasiment d'égale épaisseur. Les lignes du timbre authentique présentent des variations voulues par Désir-Albert Barre, de même les petits tirets qui terminent ces lignes sont nets dans le timbre original, ce qui n'est pas le cas dans le faux.



Détail authentique



Détail faux

On peut faire les mêmes remarques en observant le cou et le fond du médaillon. Le fond est uni sans manque d'impression. Les lignes horizontales du timbre authentique donnent une impression de volume du fait de la différence d'épaisseur entre leurs extrémités. Tout ce qui est non imprimé, paraît plus gros dans la falsification : perles du cercle, grecque du bandeau vertical. Ce sont les caractéristiques inhérentes au procédé utilisé pour élaborer ces faux.



Détail authentique



Détail faux

Les remarques précédentes s'appliquent également sur la partie du visage montrée ici.



Authentique



Faux

Autre exemple avec ces détails d'un 20 c noir. Les parties blanches, donc non imprimées, paraissent plus grandes, plus grasses dans les faux. L'aspect des chiffres de la valeur faciale est caractéristique de ces falsifications.

Ce faussaire n'a pas hésité à effectuer plusieurs reproductions avec des variations de nuances du 20 c Sage bleu non émis au type I, n° 73 du catalogue Yvert, timbre rare s'il en est – on doit en connaître moins d'une douzaine d'authentiques.



Authentique



Faux



Faux

Nous allons retrouver toutes les caractéristiques décelées précédemment. Les lignes sont plus grasses. Les ombres sont formées par des lignes d'épaisseur quasi constantes, les parties blanches semblent plus larges. En général les contours sont plus épais, certains infimes détails ne sont pas perceptibles ou au contraire de dimensions exagérées. Il suffit de comparer avec d'autres valeurs du type Sage N sous B.



Authentique



Faux

Examinez les deux avants bras et les hachures simulant les ombres, et la carte des pays Scandinaves.



Authentique



Faux

L'examen de ces images agrandies confirme les défauts constitutifs de la méthode du faussaire. Les feuilles de la branche tenue par l'allégorie de la Paix présentent les mêmes défauts de graphisme que les autres parties précédemment montrées.



Gomme timbre authentique



Gomme timbre faux

La gomme du faux paraît suffisamment vieille pour tromper bien des collectionneurs.

Malheureusement, ce faussaire a également exercé son art condamnable sur des timbres de valeur moyenne que bien peu penserait faire expertiser



Authentique



Faux



Authentique



Faux

L'image partielle du timbre authentique a été volontairement éclaircie, celle du faux est telle qu'elle a été scannée.

Un dernier exemple de fabrication....



Authentique



Faux

Ici encore deux images valent mieux qu'un long discours.

La prudence, un peu de bon sens, l'usage d'une loupe de qualité et le doute raisonnable sont les meilleures armes des philatélistes. Les timbres de qualité ont un prix, vouloir les acheter moins cher qu'un professionnel ne le ferait, c'est prendre de très gros risques.